

Clara Choquet



**Rencontre d'une UX/UI designer
et Product Designer à Inetum et
missionnée à Decathlon**

Peux-tu me parler de ton parcours ?

“J’ai fait une licence d’arts plastiques à Valenciennes et ensuite je me suis dirigée vers le master DGI. À la base, ce n’était pas du tout ce que je voulais faire, je voulais m’orienter vers une licence d’anglais.”

Qu’est ce qui t’a motivée à faire le master ?

“Je savais que le master était plutôt général sur le monde du digital, et ce qui m’a intéressée ne sachant pas encore exactement ce que je voulais faire avec ma licence. Je ne me voyais pas me lancer dans le monde du travail avec seulement une licence d’arts plastiques même spécialisée en design. Je voulais vraiment pousser mes compétences. À l’époque, je me voyais partir dans le domaine du graphisme d’où le choix de ce master.”

Quand tu étais dans le master quel était ton projet pro ?

“Je n’avais pas de projet pro en tête à ce moment là. Je voulais justement découvrir ce que je pouvais faire dans le domaine du design (les métiers du web m’attiraient).”

Que retiens-tu des stages réalisés durant le master ?

“Ces stages m’ont vraiment beaucoup apportés et ont été professionnalisants. J’ai vraiment découvert ce que je voulais faire entre le domaine du graphisme et celui de l’UI/UX. J’ai réalisé le stage du M1 à Lille dans une agence de communication digitale pour des missions d’UI/UX design. Celui du M2, je l’ai réalisé à Montpellier également dans une agence de communication plutôt orientée print, pour des missions de graphismes et d’UI design. Ce dernier a été compliqué dû au contexte du covid et du télétravail. Je n’ai pas été accompagnée, il n’y avait pas de pédagogie contrairement à mon stage de M1 que j’ai beaucoup apprécié.”

“Ce que je préfère dans mon métier, c’est d’accompagner chaque acteur d’un projet.”

Pour toi, quelles sont les apports et limites du master ?

“Pas mal de choses m’ont aidé dans le master notamment la partie motion design. Par contre ce master ne te spécialise pas dans un domaine particulier, ça été à moi de trouver où je voulais aller ensuite. Samuel Gantier m’a beaucoup appris notamment les bases de l’UX et de UI design mais après il a fallu que j’apprennes par moi même.”

“On design pour des développeurs et non entre designers.”

Après le master qu’as-tu fait ?

“J’ai fait une pause avant de commencer mes recherches d’emploi en janvier 2021 sur LinkedIn. Je me suis orientée vers les ESN (entreprise service numérique) pour avoir des missions d’UX/UI design. J’ai trouvé comme ça mon ESN où je suis UX/UI designer et Product Designer. Mes missions sont variées (ex : ateliers de co-conceptions, workflows de parcours utilisateurs, création de design system, accompagnement sur la stratégie d’un produit). On ne s’ennuie pas, le métier est évolutif.”

Aujourd’hui que fais-tu et quelles sont tes missions que tu effectues ?

“En ce moment, je suis à Inetum, je fais du design system, de la production de maquette, mais bientôt je vais plus réaliser des missions de consultantes auprès des entreprises. Ça me plaît car j’ai plus de possibilités, rien ne se ressemble.”

Peux-tu nous donner un ordre d’idée de ton salaire ?

“Au début, j’avais un salaire de l’ordre d’idée de 30 000 brut par an. Aujourd’hui, je suis à 32 000 brut par an.”

Quelles sont pour toi, les compétences indispensables de notre secteur d’activité ?

“Maîtriser Figma, outil indispensable pour UI design (UI kit, design system). Comprendre les attentes et objectifs de chacun (client, équipe, utilisateur). Ne jamais créer une expérience utilisateur ou un nouveau produit sans prendre en compte la faisabilité technique du projet et les compétences disponibles dans notre équipe.”

Quelles sont tes sources de satisfactions et d’insatisfactions professionnelles ?

“Insatisfaction au niveau des missions qui ne sont pas toujours intéressantes et ne pas être en hybride. À l’inverse, je suis satisfaite d’avoir la possibilité de dire non à un projet.”

Es-tu satisfaite de ton parcours ?

“Oui, j’ai des missions variées donc j’apprends beaucoup au quotidien. Je peux choisir de sortir d’une mission qui ne me plaît pas. J’arrive à trouver un équilibre entre vie perso et vie pro.”

Où te vois-tu par la suite ?

“J’aime ce que je fais actuellement mais je voudrais changer d’entreprise, soit pour être chez une marque directement, soit créer la mienne.”